

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de Jérémie bar Rivka MAMAN, Tzion JOURNO et Moshé MAYER ז"ל.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

PARACHAT VAYAKHEL (Chémot Ch. 35:1 – Ch. 38:20)

24 Adar I 5768 / 1^{er} Mars 2008



Entrée (Paris) : 18h14

שבת שלום

Sortie (Paris) : 19h22



בס"ד

N°30



UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA



Moché avait des choses importantes à dire au peuple juif. Il revenait du Mont Sinaï, où Hachem lui avait enseigné la Torah. Maintenant, il s'apprêtait à leur indiquer les travaux spécifiques de la construction du Tabernacle, le Michkane. Le Tabernacle était le lieu d'où Hachem conduirait les juifs à travers le désert. A cette occasion, Moché a fait en sorte de réunir tous les juifs ensemble pour écouter : hommes, femmes, enfants, savants et gens simples, tous avaient un rôle à jouer et Moché ne voulait oublier personne. Tous les différents types de juifs ne formaient qu'un seul. Moché savait que pour cette tâche particulière, il fallait que les hommes s'entendent bien les uns avec les autres pour travailler pacifiquement. C'est ainsi que nous apprenons à quel point, il est important de s'associer avec les autres, même s'ils ne sont pas exactement comme nous. Lorsqu'il y a union et solidarité, à l'intérieur du peuple, il est possible de faire de grandes choses.

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : TRIPLE SAUT

Cela faisait plusieurs semaines qu'il faisait froid et pluvieux. Enfin aujourd'hui, une belle journée s'annonçait. Bien sûr, tous les enfants du quartier sautèrent sur l'occasion de jouer au parc de la résidence et de profiter de cette fin d'été aux soirées encore longues. Les filles étaient toutes alignées, et commencèrent à jouer au « triple-saut » le dernier jeu de corde à la mode. Elichéva venait d'arriver dans ce nouvel appartement, et continuait à suivre les cours dans son ancienne école en attendant d'être inscrite à la nouvelle. Aussi, elle ne connaissait personne et alla timidement s'asseoir sur le banc le plus proche. « Oh ! » se dit-elle, « Elles ont l'air de bien s'amuser, mais j'imagine qu'elles ne voudraient pas que je me joigne à elles ! » A ce moment, Laura, l'une des filles les plus populaires de la bande s'approcha d'elle. « Salut ! » cria Laura « Pourquoi ne pas te joindre à nous ? » « J'adorerais », déclara Elichéva en souriant, « Mais je ne savais pas si j'étais invitée ! » Laura répondit à son sourire : « Bien sûr ! Tu l'es ! Le jeu est pour tout le monde ! Et, puis ce ne serait pas pareil sans toi ! » Ajouta-t-elle avec un clin d'œil. Elichéva se leva et sauta dans la partie. Les autres filles l'accueillirent avec plaisir et elle se sentit très heureuse de faire partie de la bande !

QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION

Age 3-5 ans

Q. Comment se sentait Elichéva en regardant les autres jouer ensemble ? R. Elle était triste et se sentait seule.

Q. Comment s'est-elle sentie quand Laura lui a demandé de les rejoindre ? R. Elle était heureuse de faire partie de la bande. Elle était touchée par leur marque d'attention.

Age 6-9 ans

Q. Pourquoi certaines personnes empêchent d'autres de faire partie de leur groupe ? Est-ce une bonne ou une mauvaise chose à faire ? Pourquoi ? R. Quand certaines personnes interdisent aux autres de se joindre à elles, celles-ci se sentent blessées. Mais cela peut faire beaucoup de mal et même peut-être conduire à des disputes. Il vaut bien mieux essayer de se comprendre et d'accepter nos différences.

Q. Quand peut-on avoir l'occasion « d'accueillir » quelqu'un ? R. Si un nouvel élève arrive dans notre classe, ou bien lorsque nous jouons en groupe, il est bien de réunir tous les enfants même ceux qui sont timides et réservés, etc.



ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de Jérémy bar Rivka MAMAN, Tzion JOURNO et Moshé MAYER ז"ל.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

PARACHAT VAYAKHEL (Chémot Ch. 35:1 – Ch. 38:20)

24 Adar I 5768 / 1^{er} Mars 2008



Entrée (Paris) : 18h14

שבת שלום

Sortie (Paris) : 19h22



בס"ד

N°30



QUESTIONS-REponses ET ... DISCUSSION (SUITE)



Age 10 ans et plus

Q. Quand doit-on inclure quelqu'un dans notre groupe, et quand est-il justifié de l'exclure ? R. La plupart du temps, nous devons inclure les autres sans discrimination, riche ou pauvre, beau ou non, intelligent ou non, nous ne pouvons laisser les gens à cause de leur différence. Mais il existe des cas où l'on est obligé d'exclure certaines personnes ou de les refuser dans notre groupe. Par exemple dans notre histoire, si une fille se joint au groupe mais se sauve en emportant la corde à sauter, ou bien elle refuse de suivre les règles du jeu, alors il est impossible de la laisser jouer.

Q. Comment obtient-on plus des autres, en recherchant nos points communs ou nos différences ? R. Si nous trouvons de nombreux points communs, il est plus facile d'accepter les autres comme étant « l'un des nôtres ». Mais connaître les différences que l'on a avec d'autres et les accepter en les respectant, permet de pouvoir vivre ensemble en paix.

QUELQUES MOTS DE NOS SAGES SUR LA PARACHA

Il est écrit : « Vous n'allumerez pas de feu dans toutes vos demeures. » Bien que ce verset parle de l'interdiction d'allumer le feu, Chabbat, certains commentateurs expliquent qu'il s'agit, de manière allusive, du feu de la controverse. Le mauvais penchant (yétser ara) se plaît à attiser le feu de la controverse entre l'homme et son prochain, et en particulier entre l'homme et son épouse la veille de Chabbat, moment de précipitation lorsqu'il s'agit de finir les préparatifs du Chabbat. Aussi la Torah écrit : « Vous n'allumerez pas de feu dans toutes vos demeures le jour du Chabbat », ainsi chacun veillera à ne pas provoquer de controverse avec son conjoint. Il est écrit : « le jour du Chabbat », afin de nous enseigner qu'il faut faire particulièrement attention le vendredi après-midi. Rav Mordékhaï Eliahou raconte que lorsqu'il était juge au tribunal rabbinique de Beershéva, il avait remarqué que de nombreuses procédures de divorce étaient entamées le dimanche. Les gens se laissaient aller aux fourberies du mauvais penchant, et se disputaient le Chabbat; souvent, il s'agissait de personnes n'allant pas à la synagogue le Chabbat, et qui, s'ennuyant, arrivaient facilement à se disputer. Elles commençaient un processus de divorce dès le lendemain. Aussi, le Rav a demandé au secrétaire du tribunal que les dossiers de divorce qui étaient déposés le dimanche ne soient traités que quelques mois plus tard. Souvent, après ce laps de temps, les esprits se calmaient et beaucoup de dossiers étaient finalement fermés, sans arriver au divorce (grâce à D.).

NOUVELLE DEVINETTE DE LA SEMAINE

Une femme rencontre un enfant dans la rue et lui dit : « Bonjour, mon frère, fils de ma mère. Comment va ton père, le frère de mon fils ? » Comment est-ce possible ?

Deviette de la semaine dernière : Il existe un aliment qui après avoir été mangé, interdit la consommation de la viande, du lait et de toute autre sorte d'aliment. De quoi s'agit-il ?

Réponse : Il s'agit de l'Afikomane que l'on mange le soir de Pessa'h à la fin du repas.

